

# 12<sup>e</sup> Rencontre romande de recherche en éducation musicale (RRREM)

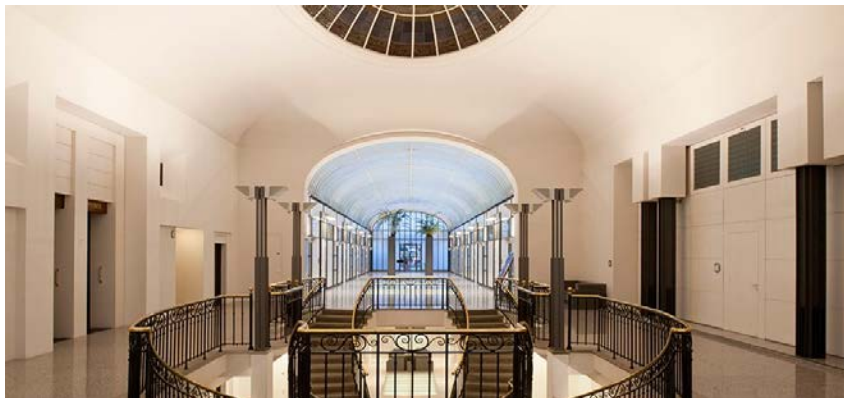
*Valoriser les mémoires de recherche musicale produits dans  
les HEP et les HEM de Suisse romande*

**Vendredi 24 mai 2019 : 09h30-16h30**

**HEMU, Lausanne**  
Rue de La Grotte 2  
1002 Lausanne  
**Studio 311 (3<sup>e</sup> étage)**

Plan d'accès :

[Accès HEMU, Lausanne](#)



**Vendredi 24 mai 2019 : HEMU, Lausanne, Rue de la Grotte 2, Studio 311 (3<sup>e</sup> étage)  
 09h30 à 16h30**

<b>Matin</b>	<b>Présentation des travaux de BA/MA des étudiant.e.s des HEM et HEP de Suisse romande</b>
<b>09h30-09h35</b> 05'	<b>Accueil des participant.e.s par le Président de l'ASRREM</b>
<b>09h35-10h00</b> 20' + 5'	<b>Créativitechnique : élaboration d'un support pédagogique visant à renforcer les compétences instrumentales et à développer la créativité</b> <b>Guillaume Delange (MA), HEM Genève</b>
<b>10h00-10h30</b> 20' + 10'	<b>Comment se détacher de la partition en tant que professeur ?</b> <b>Maïté Prompsy (MA), HEMU, Lausanne</b>
<b>10h30-11h00</b> 20' + 10'	<b>L'orchestre à l'école</b> <b>Faustine Charles (MA), HEMU, Lausanne</b>
<b>11h00-11h30</b> 20' + 10'	<b>Faciliter la synchronisation motrice à une œuvre musicale chez les élèves 8H durant l'écoute musicale</b> <b>Antonio Trajanoski (MA), HEP-BEJUNE</b>
<b>11h30-12h00</b> 20' + 10'	<b>La pratique régulière d'instruments de musique au service de l'autorégulation</b> <b>Ludovic Coker &amp; Dimitri Miauton (BA) HEP Vaud, Lausanne</b>
<b>12h15-13h30</b>	<b>Repas en commun à Coop Lausanne</b>
<b>Après-midi</b>	<b>Présentation de travaux des BA/MA des étudiant.e.s des HEM et HEP de suisse romande</b>
<b>13h30-14h00</b> 20' + 10'	<b>Miros : un outil pédagogique ludique</b> <b>Joris Favre (MA), HEMU, Lausanne</b>
<b>14h00-14h30</b> 20' + 10'	<b>Apprentissage de la batterie : quand l'écoute, le chant et le corps s'en mêlent</b> <b>Samuel Favez (MA), HEMU, Lausanne</b>
<b>14h30-15h00</b> 20' + 10'	<b>L'enseignement de la basse continue aux jeunes débutants : réflexion et proposition de matériel didactique</b> <b>Fabio Antonio Falcone (MA), HEM Genève</b>
<b>15h00-15h15</b> 20' + 10'	<b>Pause</b>
	<b>Conférence</b>
<b>15h15-16h00</b> 35' + 10'	<b>Quel sens et quelle forme donner à la médiation de la musique : le regard de futurs enseignants</b> <b>Pierre-François Coen, PhD, HEP Fribourg ; HEMU, Lausanne</b> <b>Céline Bouzenada Sottas, HEP Fribourg ; Bérangère Dujardin &amp; Thierry Weber, HEMU, Vaud, Valais, Fribourg</b>
<b>16h30</b>	<b>Fin de la journée</b>

## **Créativitechnique : élaboration d'un support pédagogique visant à renforcer les compétences instrumentales et à développer la créativité**

Guillaume Delange (MA), HEM Genève

[guillaume.delange@hotmail.fr](mailto:guillaume.delange@hotmail.fr)

La technique est souvent considérée comme un prérequis à la créativité dans le sens où les compétences instrumentales seraient garantes d'une forme de liberté musicale. Il est donc souvent préconisé d'étudier la technique avant de proposer une introduction aux pratiques créatives. Si aujourd'hui il paraît à la fois fondamental et évident de développer ces deux aspects au cours de la scolarité de l'élève, ils sont généralement abordés de manière indépendante.

L'objet de mon mémoire a donc été de créer les « îlots » : support pédagogique visant à renforcer la technique instrumentale tout en favorisant le développement de la créativité chez l'élève, pour les quatre premières années de pratique instrumentale des jeunes (et moins jeunes) saxophonistes. Chaque « îlot » (baptisé ainsi en référence aux *Archipels* d'André Boucourechliev) est composé de fragments musicaux que l'élève décide d'ordonner et de répéter comme bon lui semble afin de créer sa propre interprétation. Il a également à sa disposition différents degrés de liberté (nuances, articulations, registres) permettant d'ajouter plus de variété musicale tout en complexifiant le défi technique. Pensés pour une utilisation flexible, les « îlots » peuvent également être abordés en duo : à l'unisson ou de manière polyphonique.

## **Comment se détacher de la partition en tant que professeur ?**

Maité Prompsy, HEMU, Lausanne

[maite.prompsy@hemu-cl.ch](mailto:maite.prompsy@hemu-cl.ch)

Mon mémoire de Master en pédagogie porte sur le rapport à la partition dans l'enseignement instrumental. Souvent objet de toutes les attentions durant les cours, la partition ne fait pourtant pas l'unanimité. Elle est parfois symbole d'un enseignement très conservateur. C'est une envie de découvrir une autre approche de la musique, plus sensorielle, qui a servi de fil conducteur à ce travail.

Lorsque l'on parle d'apprendre sans partition, on pense immédiatement aux musiques traditionnelles et à la transmission orale. Lorsque l'on est harpiste, on pense également à la harpe celtique traditionnelle. Ce travail a essayé de démêler le mythe et la réalité, afin de voir dans quelle mesure l'enseignement de la harpe celtique traditionnelle peut proposer un autre rapport à la partition. Grâce à des entretiens avec des professeurs de harpe celtique, on a analysé le rapport à l'écriture et à l'oralité ainsi que les outils didactiques utilisés par ces enseignants. L'idée est de réfléchir à leur potentielle transposition dans des cours de harpe de style classique, car à l'heure où la tendance est à la transversalité, il est important de faire tomber les barrières entre les esthétiques, pour finalement enseigner la musique.

## L'orchestre à l'école

Faustine Charles, HEMU Lausanne

[faustine.charles@hemu-cl.ch](mailto:faustine.charles@hemu-cl.ch)

Les formations pédagogiques en Suisse et en France préparent-elles suffisamment les musiciens à d'éventuelles situations d'enseignement groupal dans le cadre particulier de l'orchestre à l'école ?

Les orchestres en classe se développent depuis une vingtaine d'années en Suisse et en France. Ils s'inspirent de plusieurs dispositifs qui ont fait leurs preuves dans le monde. Il s'agit d'un phénomène récent et exponentiel, auquel les formations pédagogiques des professeurs d'instrument de Suisse et France n'étaient peut-être pas préparées. C'est ce que cette étude de besoin vise à déterminer à l'aide de données quantitatives et qualitatives récoltées auprès d'étudiants et anciens étudiants de ces cursus. Des possibilités de formation ou de compléments aux formations existantes seront proposées à partir des résultats obtenus.

## Faciliter la synchronisation motrice à une œuvre musicale chez des élèves 8H

Antonio Trajanoski, HEP-BEJUNE

[antoni.trajanoski@hep-bejune.ch](mailto:antoni.trajanoski@hep-bejune.ch)

Le présent travail de recherche propose d'aborder les différentes conditions pouvant faciliter la synchronisation motrice à une œuvre musicale dans le but d'incorporer la pulsation.

L'apprentissage rythmique, tout comme les autres thèmes abordés en éducation musicale dans la scolarité obligatoire et post-obligatoire, repose principalement sur l'imitation et la reproduction, lorsque l'enseignant demande à ses élèves de répéter un motif rythmique par exemple. Les savoirs déclaratifs, désengagés des habiletés motrices de l'élève, sont souvent sollicités aux dépens des capacités psychomotrices. Or, ces pratiques d'enseignements ne sont pas toujours réputées pour être les plus efficaces pour l'appropriation de la musique.

Notre étude teste les effets de l'incorporation de la pulsation en appliquant la privation progressive des degrés de liberté et en utilisant différents facilitateurs d'accès à l'appropriation du concept de la pulsation. Pour ce faire, un dispositif didactique permettant l'appropriation de la pulsation en appliquant les différentes conditions (création d'un cadre permettant l'appropriation musicale, corporéité, facilitateurs d'accès, privation progressive de degrés de liberté et transfert d'apprentissage) est mis en place. Il s'articule autour d'un pré-test, d'un processus didactique et d'un post-test afin de mesurer la progression des élèves. Les résultats présentent une amélioration de la synchronisation motrice à une œuvre musicale chez des élèves 8H, condition nécessaire à l'incorporation de la pulsation. Nous constatons un affinement moteur chez tous les sujets, permettant ainsi l'opérationnalisation de la représentation mentale de la pulsation, déjà présente chez certain sujet, mais pas une incorporation de cette dernière. Finalement, l'analyse des résultats nous amène à proposer une alternative au processus didactique mis en place devant permettre l'incorporation de la pulsation, mais par augmentation progressive des degrés de liberté, inversant ainsi le processus permettant l'incorporation de la pulsation.

## La pratique régulière d'instruments de musique au service de l'autorégulation

Ludovic Coker & Dimitri Miauton, HEP Vaud

[Ludovic.coker@etu.hepl.ch](mailto:Ludovic.coker@etu.hepl.ch) [dimitri.miauton@etu.hepl.ch](mailto:dimitri.miauton@etu.hepl.ch)

Dans le cadre de notre mémoire professionnel de 3<sup>ème</sup> année de Bachelor, nous nous intéressons aux bienfaits éventuels de la pratique musicale sur les capacités d'autorégulation d'élèves de 1-2 Harmos. Nous avons mesuré les capacités attentionnelles de 2 élèves lors de tâches d'écriture, en observant plusieurs paramètres tels que : le temps d'inattention, la fréquence des interruptions, leur durée moyenne. Nous tentons d'observer d'éventuelles différences en leur faisant effectuer ou non diverses tâches musicales avant ces moments d'observations. Notre étude se situe dans une perspective vygotkienne. Selon Vygotski Bodrova et Leong (2012), les enfants commencent dès la fin de la maternelle à être capables d'agir de façon intentionnelle et planifiée, dans le but de contrôler une bonne partie de leurs propres comportements. Ils apprennent dans un premier temps à réguler leurs comportements physiques, puis leurs comportements affectifs. L'autorégulation cognitive elle, n'apparaît pas complètement avant la fin de l'école primaire. Cette période est donc un bon moment pour la travailler et encourager son développement. Nous espérons que l'analyse de nos résultats nous permettra d'affirmer qu'une pratique régulière de la musique permet de développer chez les élèves ces capacités essentielles à une bonne réussite scolaire.

### Miros : un outil pédagogique ludique

Joris Favre, HEMU Lausanne

[Joris.favre@hemu-cl.ch](mailto:Joris.favre@hemu-cl.ch)

Tout au long de ma formation musicale, j'ai beaucoup joué de piano, en revanche, je n'ai pas beaucoup joué avec mon piano. À travers ce travail, je montre l'importance d'apporter un côté ludique dans les cours individuels. Pourquoi et comment développer la capacité de créativité musicale, notamment à l'aide de partitions graphiques et quel impact peut avoir l'improvisation dans l'apprentissage musical ? Grâce à une recherche théorique j'ai pu observer que ces différents éléments avaient de nombreux points positifs dans l'apprentissage d'un instrument et permettent entre autres, d'améliorer la motivation intrinsèque d'un élève et d'effectuer des transferts de connaissances. Comment alors, en pratique, créer un outil pédagogique ludique, adaptable selon les différents profils d'élèves ? J'ai créé Miros, un jeu de carte pour les enfants de 9 à 15 ans. Le jeu est composé de deux types de cartes. Des cartes défis (contraintes de tempo, de rythme, d'harmonie, etc.) générant une contrainte permettant de découvrir ou de travailler certains aspects musicaux ou techniques et des cartes idées, proposant à l'élève des partitions graphiques ainsi que des sources d'inspiration à l'aide de représentations visuelles. L'élève combine ces deux types de cartes et à l'aide de sabliers, crée sa propre musique dans un temps imparti. Les tests effectués sur le jeu prouvent qu'il est fonctionnel, personnalisable, utile, ludique, qu'il permet de motiver les élèves ainsi que d'effectuer des transferts de connaissances.

## **Apprentissage de la batterie : quand l'écoute, le chant et le corps s'en mêlent**

*Développer l'écoute, la mélodie et le mouvement par l'intégration de la pédagogie  
Edgar Willems dans les cours de batterie*

Samuel Favez, HEMU, Lausanne

[Samuel.favez@hemu-cl.ch](mailto:Samuel.favez@hemu-cl.ch)

Ce travail de mémoire s'intéresse à conjuguer deux approches didactiques que sont l'enseignement traditionnel de la batterie et la pédagogie d'Edgar Willems. Suite à différentes problématiques rencontrées, notamment au niveau de l'approche globale dans l'apprentissage de la musique pour un instrument aux caractéristiques spécifiques qu'est la batterie, il a été question de savoir si la démarche d'Edgar Willems pouvait être intégrée (sous forme d'une symbiose plurididactique) à des cours de batterie et en quoi cela pouvait être un apport positif.

Pour ce faire, il s'est agi de comprendre les principes essentiels de la méthode Willems, à travers les écrits théoriques, mais également par des entretiens auprès d'enseignants d'instruments experts de cette démarche, ceci permettant de cibler son application pratique. Ensuite, des « normes » reflétant et étant en adéquation avec les principes de la méthode ont été définies. Enfin, sous la forme d'une recherche-action, une phase pratique de huit semaines a permis de tester ces normes sur deux élèves afin de valider la faisabilité d'une telle application et d'en ressortir une certaine valeur ajoutée.

Pour poursuivre dans la vision de ce travail, des pistes de recherches intéressantes consisteraient à reproduire le paradigme didactique d'Edgar Willems pour des cours instrumentaux autres que la batterie, mais également pour l'enseignement de la musique à l'école.

## **L'enseignement de la basse continue aux jeunes débutants : réflexion et proposition de matériel didactique**

Fabio Antonio Falcone, HEM Genève

[flcfba17@yahoo.it](mailto:flcfba17@yahoo.it)

L'idée d'une recherche sur l'enseignement de la basse continue dès les premières années de pratique instrumentale est née d'une réflexion personnelle sur l'état réel de cette discipline dans les plans d'études des écoles de musiques et des conservatoires suisses et français. Aujourd'hui, un cours de basse continue, indépendant de celui d'instrument, n'est pas encore prévu dans les conservatoires et dans les écoles de musique, surtout pour les premiers cycles d'études. L'enseignement de cette pratique est confié, par conséquent, à l'initiative et à l'organisation du professeur d'instrument, clavecin ou orgue, qui doit l'intégrer à ses cours. Pourtant, les aspects positifs de l'étude de la basse continue sont plusieurs chez le jeune élève débutant. En plus de permettre une meilleure compréhension de l'esthétique baroque, l'étude de la basse continue ouvre l'élève à la pratique de la musique d'ensemble et constitue un pont utile entre contenus théoriques, tels que l'harmonie et le contrepoint, et leur réalisation pratique. Une réflexion concernant les approches méthodologiques m'a emmené à la relecture des traités anciens à la recherche de possibles pistes de travail spécifiques à l'enseignement de la basse continue aux jeunes élèves. Cette réflexion a débouché sur la conception et la réalisation de

matériel didactique que le professeur d'instrument pourra intégrer à ses cours. La collecte et l'organisation du matériel proposé en annexe de ma recherche représente le résultat d'un travail de réflexion étalé sur une période d'environ deux ans, que j'ai pu expérimenter avec de jeunes élèves débutants.

## **Quel sens et quelle forme donner à la médiation de la musique : le regard de futurs enseignants**

Pierre-François Coen & Céline Bouzenada Sottas, HEP Fribourg

[coenp@edufr.ch](mailto:coenp@edufr.ch) [bouzenadac@edufr.ch](mailto:bouzenadac@edufr.ch)

Bérangère Dujardin & Thierry Weber, HEMU VD-VS-FR

[berangere.dujardin@hemu-cl.ch](mailto:berangere.dujardin@hemu-cl.ch) [thierry.weber@hemu-cl.ch](mailto:thierry.weber@hemu-cl.ch)

La médiation de la musique constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour les institutions de formation de musiciens. En effet, les attentes de la société sont importantes dans ce domaine et ces institutions doivent répondre à cette demande en offrant des opportunités de formation dans ce domaine solidement étayées et documentées par des travaux empiriques. Dans une approche de recherche par la conception, le projet M & Mus propose de mettre à l'épreuve un modèle de médiation de la musique en cinq étapes qui associent à l'expérience artistique des étudiants musiciens, celle de futurs enseignants et leurs élèves.

La présentation fera état du premier volet de la recherche centré sur le regard des futurs enseignants sur le concept et le rôle de la médiation de la musique pour les élèves de l'école publique.